

14 - PREMIERS VŒUX

Entré à 16 ans en octobre 1944 chez les Rédemptoristes d'Hanoi, Van, après un temps de postulat et un temps de noviciat, est admis à prononcer ses vœux le 8 septembre 1946.

Van, devenu frère Marcel, approfondit sa foi tout en reconnaissant sa faiblesse. Il déborde de reconnaissance.

INTRO - LECTURE ENFANT
AUTOBIOGRAPHIE 857-858

Avoir été choisi avec toutes mes imperfections, c'est là une preuve évidente que l'Amour n'hésite pas devant les plus grandes difficultés. Donc, malgré les défauts inhérents à ma nature humaine, mon ami Jésus m'a accueilli avec joie, il est venu s'unir à moi en ce jour du 8 septembre 1946. (...)

Oui, mon Père, voilà bien l'Amour. Quand on aime, il n'y a aucune difficulté, si grande soit-elle, qu'on ne puisse surmonter, surtout quand on a affaire à un ami puissant comme l'est mon ami Jésus...

AUTOBIOGRAPHIE 863-864

Ô Jésus, mon ami de cœur, je t'aime beaucoup. À cette heure, je ne sais plus qu'une chose : c'est que moi, Marcel, je suis Jésus, et que toi, Jésus, tu es Marcel lui-même. Désormais, c'est l'unité entre nous deux, et plaise à Dieu que je puisse affirmer que cette unité est éternelle. J'essaie tout de même de l'affirmer, en mettant en toi la plus entière confiance. Je n'ose trop compter sur moi-même, cependant je puis te dire :

« Si, à partir de ce moment, il m'arrivait pour un instant d'oublier de t'aimer, ou de ne pas régler sur ton amour les battements de mon cœur, si encore il m'arrivait, par ma faute, de te retirer l'amour que je t'ai voué, je te prie instamment d'user de ta puissance divine pour nous anéantir tous les deux en ce moment même. Je sais bien que c'est là une chose impossible, mais à supposer que cela puisse arriver, ce serait encore mieux que de me laisser porter au cœur une blessure dont je ne pourrais jamais guérir. Ainsi donc, ô mon divin Amant, désormais, nous ne vivrons plus tous les deux que d'amour !... »

Ô Jésus, je te tiens étroitement embrassé, et jamais je ne te lâcherai... Ce jour de nos épousailles est un vrai jour du paradis, et j'ai la certitude qu'il me sera donné de le revivre un jour dans les secrets parvis du ciel. En attendant cet heureux moment, ô Jésus, mon frère, je t'en supplie, ne permets pour aucune raison que mon

amour ne s'éloigne de ton Amour, ni ne se refroidisse au contact de cette vie tourmentée. C'est là chez moi une ferme décision, mais j'ai besoin de ton aide pour te suivre sans broncher sur le chemin semé d'épines qui mène à l'éternité ; et là, sur le cœur de notre très sainte Mère Marie, nous goûterons ensemble le bonheur de nous aimer comme aujourd'hui.

Marcel, ta petite épouse
8 septembre 1946

LA PAROLE DE DIEU - GA 2, 16-21

Cependant nous le savons bien, ce n'est pas en observant la Loi que l'homme devient juste devant Dieu, mais seulement par la foi en Jésus Christ ; c'est pourquoi nous avons cru en Jésus Christ pour devenir des justes par la foi au Christ, mais non par la pratique de la loi de Moïse, car personne ne devient juste en pratiquant la Loi. S'il était vrai qu'en cherchant à être des justes grâce au Christ, nous serions redevenus nous aussi des pécheurs, alors le Christ serait au service du péché. Il n'en est rien, bien sûr ! Au contraire, si je revenais à la Loi que j'ai rejetée, c'est alors que je me mettrais dans la désobéissance. Grâce à la Loi (qui a fait mourir le Christ) j'ai cessé de vivre pour la Loi afin de vivre pour Dieu. Avec le Christ, je suis fixé à la croix : je vis, mais ce n'est plus moi, c'est le Christ qui vit en moi. Ma vie aujourd'hui dans la condition humaine, je la vis dans la foi au Fils de Dieu qui m'a aimé et qui s'est livré pour moi. Il n'est pas question pour moi de rejeter la grâce de Dieu. En effet, si c'était par la Loi qu'on devient juste, alors le Christ serait mort pour rien.

